

Famille Muchery – Calais

Notre sœur Félicie, la plus jeune de toute la famille, était née en 1865 . Elle fit ses études à Dohem d'abord, et finit à la Ste Union à St Omer . Rentrée à la maison paternelle à Fréthun pour y aider sa sœur Marie, elle fut demandée en mariage par Mr Alfred Muchery qui s'occupait d'assurances à Calais, et ils se marièrent en 1884 . Le cher beau-frère Alfred était un homme très actif, très dévoué, aussi la Cie d'assurances lui ayant reconnu tous mérites avait-elle en lui toute confiance, et on peut dire qu'il augmenta la réputation de cette compagnie d'une façon incroyable . Intelligent, bon, actif, telles sont ses qualités principales . Intelligent, il a pu en donner toutes les preuves possible dans les rapports qu'il a eus avec ses clients . Bon, personne mieux que dans la famille ne peut le reconnaître, chacun pouvant le consulter . Actif, son travail le prouve suffisamment . Les assurances ne lui donnant pas assez d'occupation, ainsi qu'à notre chère sœur Félicie, ils reprirent une maison de commerce : épicerie et liquides (ancienne maison Houzel au Pont St Pierre), et par leur travail et leur activité en firent une des premières maisons de commerce de Calais, sans exagération .

De leur union sont nés : Alfred, Gaston, Madeleine, Maurice et André . Tout marchait à souhait, les enfants revenant de pension prenaient chacun leur place au foyer et, suivant leurs goûts, se mettaient l'un dans les assurances, l'autre dans le commerce . C'était trop beau, cela ne pouvait durer, et c'est en 1911 que notre cher Alfred commença à être éprouvé . Notre chère sœur Félicie, après une maladie assez longue, succomba le 8 Février 1911 . Le coup fut terrible pour notre cher beau-frère et ne put être atténué que par l'affection que lui prodiguaient ses enfants . Quelque temps après, en 1912, Madeleine fut demandée en mariage par un Mr Loire, d'Audruicq, et qui jouissait d'une très grande considération dans le pays De cette union naquit un petit garçon qui fut la joie complète de la maison .

Survint la guerre de 1914 et alors tout fut bouleversé . Alfred, Gaston, Maurice et Victor Loire, le mari de Madeleine, durent partir dès le début, ayant fait leur service militaire . Le plus jeune, André, fut mobilisé en 1915, et un an après, le 28 Février 1916, il mourait à Balcicourt des suites de ses blessures à l'âge de 20 ans .

Ce nouveau coup porté à Alfred, joint aux tracasseries du commerce, des raids et bombardements aériens, finit par être maître de lui, et sa santé, quoique robuste, ne put y résister . Des soins particuliers et un repos complet lui étant ordonnés, il partit à St Valéry sur Somme chez notre nièce Mme Guilbert . Sa maladie ne donnant pas de garanties complètes, ses enfants décidèrent de voir un spécialiste à Paris qui voulut le garder pour l'observer dans une clinique où il est encore aujourd'hui . Ses enfants ne peuvent même pas le voir tellement il lui faut du repos . Tous se trouvent toujours au front, le mari de Madeleine se trouve prisonnier .

Quelle vie, mon Dieu, quelle vie !